

## **La traduction du tract de l'«Association de défendre des enfants de rue » distribué devant la siège de l'ONU à Téhéran**

Les enfants de Syrie : les oubliés de la guerre.

Près de trois ans se sont écoulés depuis que le conflit en Syrie a commencé. Mais pourtant, les enfants Syriens sont absents dans toutes les discussions et décisions des conférences internationales, dans des informations ou dans des documentaires. Bien qu'un grand monde prétende les soutenir, mais peu de gens agissent au-delà de la compassion envers eux.

L'image de Syrie n'est pas du tout encourageant. Le gouvernement tue, Al-Qaïda et les Salafistes tuent, l'armée de libération tue aussi. Des responsables militaires de deux côtés de conflit semblent se soucier de tout sauf le nombre croissant de victimes civiles parmi lesquels il y a beaucoup d'enfants.

Nous ne sommes pas dupes, les images des paramilitaires que, dans une fraction de seconde, condamne une personne à cause de son origine ethnique ou sa religion n'est pas celle d'un militant de liberté. De l'autre côté Bachar Al Assad est bel et bien le fils de Hafez Al Assad, connu pour ses actes criminels et dictatoriaux.

L'image de la Syrie est celle d'un bain de sang dans lequel plus que quiconque les enfants et les personnes innocentes sont baptisés.

Dans ce conflit, nous avons estimé que presque 34 mille civils Syriens ont perdu la vie parmi lesquels il y a beaucoup d'enfants. Nous avons vu ces enfants sur les photos publiées, nous avons vu leurs cadavres abandonnés dans les rues. Nous avons suivi leurs traces jusqu'aux camps de réfugiés dans les rues bondées du Moyen-Orient. Nous avons vu les empreintes de ces enfants seuls qui ont dit adieux aux cadavres de leurs proches en se dirigeant vers un destin inconnu.

Nous ne considérons pas ces enfants comme des chiffres et des nombres. Nous pensons qu'on peut facilement falsifier les chiffres et les chiffres ne font pas la justice.

Il existe un lien significatif entre l'aide de 5 milliards de dollars demandé par les Nations Unies et le silence et l'indifférence de cette organisation concernant le soutien apporté aux groupes intégristes armés dans la région par les pays qui profitent de cette situation. Le lien entre les 34 000 civils assassinés et les milliards de bénéfices réalisés par la société anglaise qui a vendu des armes chimiques aux deux parties ne peut être ignoré. Ce lien-là définit la ligne entre la barbarie et la civilisation.

Maintenant, le souci manifesté par Obama et Holland pour la Syrie nous inquiète encore plus. Si les politiciens américains parlent de l'intervention humanitaire, nous nous interrogeons : Solidarité avec quelle humanité ? Nous n'avons pas oublié que six cent mille civils ont été tués en Irak au nom de la démocratie. Pour Obama et Holland ces six cent mille civils tués sont des simples chiffres, qu'on peut oublier mais pas pour nous. Nous n'oublions pas que ces effusions de sang n'ont pas été le résultat d'une malveillance ou l'avidité d'un tyran. Les bombes qui ont détruit Halabja et Sardasht ont été lancées par Saddam, mais ces bombes n'ont pas été fabriquées par lui.

Ces guerres sont le signe de l'impasse de la crise économique dans le monde divisé entre superpuissances.

Les puissances Américaine et européenne d'un côté et le pouvoir quasi-impérialiste de la Russie et de la Chine, de l'autre côté sont en concurrence afin de maintenir et d'élargir leurs domaines dans le monde, provoquant une guerre que son visage répugnant ne peut pas être couvert par la rhétorique de la bienveillance de tous ces gouvernements. Le visage terrible de la guerre et de destruction et du déplacement de millier des gens ont bien montré le mensonge d'état appelé «droit de l'homme» et «l'intervention humanitaire».

Nous croyons que la liberté et la paix en Syrie ne sortent pas de poche de ses Bourreaux(ou de ses tyrans). Pour atteindre la paix en Syrie, il faut soutenir les forces civiles et indépendantes et protester contre la guerre. Nous, les militants des droits de l'enfant demandons au peuple d'être la voix de la civilité et de la paix pour les enfants. Nous demandons à tous de rester sensible et n'oublions jamais que le destin de peuple de Moyen- Orient est lié ensemble. Aujourd'hui, la bataille est à l'intérieur de la frontière Syrienne, mais c'est l'histoire de chacun de nous. L'histoire de tous les peuples du Moyen- Orient qui est maintenant racontée en Syrie.